

demain ternira le moindre écart, que souilleront la haine et la jalousie ; pour conquérir un pouvoir instable et à la merci de la volonté changeante des foules ; pour se procurer des voluptés grossières et qui ne durent qu'un moment, le mondain ne recule devant aucun effort, aucun travail, aucun sacrifice ! S'agit-il des biens de l'autre vie, biens incomparablement supérieurs à ceux du temps, biens qui renferment tous les biens imaginables, biens dont la possession sera immuable et éternelle, nous sommes lâches, insoucians, incapables d'imposer à la nature la moindre violence, Il nous serait cependant si facile, si nous le voulions sincèrement, d'accumuler mérites sur mérites, de nous tresser une incomparable couronne de gloire pour le ciel. Les occasions du péché sont fréquentes sans doute ; les sollicitations au mal se lèvent presque sous chacun de nos pas ; les passions, mal domptées, sont de redoutables ennemis ; mais, ne l'oublions pas, nos très chers frères, si au milieu de tant de dangers d'une part, de tant de faiblesse de l'autre, la chute est facile, parfois presque inévitable, le relèvement peut être plus prompt encore ; la miséricorde de Dieu est là, nous tendant sans cesse les bras, prête à nous pardonner toujours, nous offrant la grâce de la réconciliation, et nous suppliant d'y correspondre. Un seul cri vers Dieu, un simple acte de contrition parfaite, avec le désir de nous confesser plus tard, suffit pour chasser le péché de nos âmes, briser les chaînes de notre servitude, nous restituer la robe première, l'anneau et la chaussure des fils de Dieu ⁽⁶⁵⁾.

d) Le danger de l'impénitence finale. — Il nous reste, nos très chers frères, à vous exposer un suprême motif pour le pé-

⁽⁶⁵⁾ V. Matth., xv, 22.